

APÉRO-CONCERT

LA BRUJA
Cumbia fusion

🕒 18h30 · Cour de la Cinémathèque
Gratuit

LA PELÍCULA

Cinélatino a 30 ans !



Olivier Ton-That

BON ANNIVERSAIRE !

Fêter 30 ans, se rappeler, extirper des cartons photos, affiches, programmes et inventer des événements particuliers, dont on se souviendra, plus tard, à 40 ans et plus encore.

Cet anniversaire, Cinélatino l'a voulu construit autour de personnes, de films et de moments mémorables mais sans esbroufe ni tralalas. Tendons l'oreille aux récits des

fondateurs, uniques puisque venus de leurs souvenirs personnels, à ceux des « petites mains », qui œuvrent dans les coulisses ; observons les festivaliers, neufs ou fidèles, qui se sont emparés d'une programmation, donnant une image du cinéma qu'ils aiment.

Ce festival engagé, pour lequel 250 personnes emploient leur temps, leur énergie, leur inventivité, qui s'est déclaré Rencontres dès 1991, n'a après tout que 30 ans, avec toute la force de son histoire et la vivacité de son avenir. M.F.G.

FILMS D'OUVERTURE



Cinéma ABC :
16/03 à 21h
21/03 à 11h45
24/03 à 19h45

50 ANS ET PLUS

GLORIA

SEBASTIÁN LELIO · CHILI, ESPAGNE, 2013 · 1h45
En présence de Paulina García, invitée d'honneur du festival

En 2006, Cinélatino souligne « l'explosion du cinéma chilien » et parmi les jeunes réalisateurs, révèle Sebastián Lelio et son film *La Sagrada familia*, qui gagne le prix du public et le prix FIPRESCI. *Gloria* (2014) confirme le talent du cinéaste à créer par le détail des personnages en prise sur la vie. Gloria est une quinquagénaire divorcée depuis douze ans qui ne veut pas renoncer à l'amour. Elle nourrit son optimisme avec des chansons romantiques et des soirées dansantes où elle cherche un homme. Par petites touches intimes, son quotidien se construit, prouvant sa détermination à rester debout. Incarnée par Paulina García, Gloria a un sourire ravageur qui attire Rodolfo comme un aimant. Une banale

histoire d'amour entre quinquagénaires qui rêvent de passion ?

Le sous-texte est politique : quelle est la place possible d'une femme de 50 ans dans le Chili néolibéral et patriarcal d'aujourd'hui ? L'insouciance n'est pas de mise mais la musique et la danse viennent en contrepoint de sentiments de frustration et d'échec. Gloria peut-elle se réinventer, vivant sur un socle mouvant, peu rassurant ? M.F.G.

Le dernier film de Sebastián Lelio, *Une femme fantastique*, avec l'actrice Daniela Vega, raconte également l'amour et la souffrance. Il vient d'obtenir l'Oscar du meilleur film en langue étrangère 2018. Il sera projeté au Cratère le 18 mars à 19h25, le 22 mars à 20h35 et le 27 mars à 20h55. Antonia Olivarez, scripte du film, sera sur le festival à partir de lundi.



Cinémathèque :
16/03 à 20h30
18/03 à 14h
24/03 à 16h

JUSTE À TEMPS

ÚLTIMOS DÍAS EN LA HABANA

FERNANDO PÉREZ · CUBA, ESPAGNE, 2016 · 1h33
Découverte fiction

La Havane post-levée de l'embargo. Zoom resserré sur l'histoire d'amitié de Miguel et Diego dans le petit appartement décrépi qu'ils partagent, dans un immeuble aux murs qui s'effritent, animé par un panaché de personnages hétéroclites qui font son immense richesse. Diego reste enfermé dans sa chambre et cloué au lit en stade terminal du SIDA qui le ronge. De nature joyeuse, il rêve de vivre. Miguel, bougon, fait la plonge dans un restaurant et veille sur son ami. Il semble mort de l'intérieur. Son rêve à lui : quitter La Havane pour rejoindre les États-Unis.

À travers ce récit où la survie des deux personnages est intimement liée,

Fernando Pérez donne ici à voir le point coulissant entre l'avant et l'après : avant et après l'apogée de la crise, des tensions sociales et économiques, avant et après la menace de l'arrivée du chaos et de la mort. Ce petit moment exact, fugace et subtil où ce qui était ne sera plus jamais et où ce qui sera est au bord d'advenir mais n'est pas encore. En filigrane s'élaborent également au cours du film les élans de solidarité, de force de vie et d'espoir : celui de vivre dans un monde meilleur. A.B.

Le film vient en écho à *Fraise et chocolat*, réalisé en 1993 par Tomás Gutiérrez Alea et sélectionné par les fondateurs pour leur carte blanche.

1989	1991	1995	1998	2001	2008	2018
2 jours de festival	7 jours de festival	7 jours de festival	8 jours de festival	8 jours de festival	8 jours de festival	10 jours de festival
1 salle de cinéma	3 salles de cinéma	6 salles de cinéma	8 salles à Toulouse 6 en région	8 salles à Toulouse 37 en région	11 salles à Toulouse 9 en périphérie 37 en région	15 salles à Toulouse 11 en périphérie 42 en région
12 films	27 films	100 films	51 films	141 films	217 films	150 films
4 invités	12 invités	36 invités	34 invités	95 invités	183 invités	108 invités
1992 Naissance de la revue Cinémas d'Amérique latine			1997 Accord de partenariat avec La Cinémathèque		2002 Création de Cinéma en Construction	



Dans les coulisses

En 1989, le collectif Amérique latine crée un événement cinématographique: les Rencontres Cinéma d'Amérique latine. Ce collectif est constitué de six associations: Ayllu, le comité d'Amérique centrale, le comité de solidarité avec le peuple chilien, France Amérique latine, Solma (solidarité avec les mères d'Argentine) et Terre des Hommes. « Au départ le festival est organisé par un collectif d'associations de solidarité qui travaille avec les peuples d'Amérique latine pendant les dictatures, le Nicaragua, le Salvador, le Guatemala, le Chili, l'Argentine et dont la finalité est de donner à voir au public toulousain d'abord, ce qu'est l'Amérique latine à travers son cinéma* », déclare Esther Saint-Dizier, fondatrice et présidente d'honneur.

En 1991, lors des 3^{es} Rencontres, est fondée l'ARCALT, Association Rencontres Cinémas d'Amérique latine de Toulouse. Parmi les fondateurs citons Esther et Francis, Guy, Philippe, Odile, Edna qui sont toujours actifs aujourd'hui et Sonia, Jean-Jacques, Martine, Charlotte et Jacques, Anne-Marie.

En 2000, l'association crée un poste de salarié; très rapidement la nécessité d'autres postes devient criante et aujourd'hui huit salariés aidés par des jeunes en service civique œuvrent à la réalisation du festival. « Petit à petit nous avons créé une équipe où le travail est partagé, toute une équipe de salariés et de bénévoles. C'est vraiment un travail collectif* », complète Esther.

Si, dans les années 1990, les bénévoles étaient une « bande de copains », ce trentième épisode de Cinélatino nécessite l'activité d'environ 250 personnes sans qui le festival ne pourrait pas se faire. Petites mains et grands responsables s'engagent, toute l'année pour certains ou pour la semaine de mars à laquelle ils et elles consacrent leur temps, leur énergie et leur bonne humeur. M.F.G.

* « Entretien avec Esther et Francis Saint-Dizier. Trente ans de Cinélatino-Rencontres de Toulouse. » Amanda Rueda, revue *Cinémas d'Amérique latine* 26, p.17.



La soirée de clôture prend des airs de fête, avec, en 2006, une boum latina et en 2007, une série de plusieurs concerts. Depuis 2016, le choix de certains groupes se fait en partenariat avec l'école toulousaine Music'Halle, école des musiques vivaces, donnant ainsi une scène à des musiciens régionaux. 2018 est une année anniversaire: une fiesta d'ouverture dans la cour de l'ENSAV pour danser ensemble, neuf apéros-concerts dans la cour de la Cinémathèque pour se retrouver au Latino Bar et, ailleurs dans la ville, le collectif Culture Bar-Bars propose neuf concerts latinos gratuits. ¡Que viva la música! M.F.G.



Le public fait son cinéma

Pour ses 30 ans, Cinélatino donne une carte blanche au public. Au cours de l'année 2017, plus de 500 spectateurs ont voté pour leurs films préférés parmi une sélection de quarante-six œuvres cinématographiques marquantes diffusées au cours des dix dernières éditions du festival.

À l'issue de ce vote, seize longs-métrages ont été retenus pour être reprogrammés pendant la 30^e édition du festival. Le trio de tête est: *L'Étreinte du serpent*, *Violeta* et *Ixcanul*. Si les trois premières places du podium reviennent à des fictions, il y a aussi parmi les films les plus sollicités quatre documentaires: le bouleversant *El Pacto de Adriana*, en Compétition Documentaire l'année dernière, qui replonge dans le passé de la dictature chilienne, le haut en couleurs *As Hiper Mulheres* qui immerge dans une communauté indigène du Mato Grosso, brisant les représentations habituelles sur cette culture, *Ça tourne à Villapaz*, un documentaire colombien empreint de réflexivité cinématographique dans lequel Víctor transforme son village en plateau de cinéma géant en le filmant avec son portable et *El Lugar más pequeño*, sur la guerre civile au Salvador.

Documentaires, thrillers, récits initiatiques, critiques sociales, films chorals, films historiques, comédies, biopics... Il y en a pour tous les goûts! Le nombre important de participants à ce vote ainsi que les choix qui en ressortent sont le reflet de la programmation variée et de l'impact du Festival Cinélatino sur le paysage culturel toulousain. E.F.

Le samedi 24 mars à 14h, un événement autour du film *Violeta* est prévu à l'ABC avec un concert du groupe Kaipimanta en hommage à Violeta et Nicanor Parra avant la projection.



Interactif

Pour célébrer les trente ans du Festival Cinélatino, le département Art&Com et les Master 2 du parcours Culture et Communication ont élaboré un webdocumentaire. Ce concept mêle les codes d'un documentaire, dans un dispositif multimédia et ajoute une dimension interactive, l'ensemble sur une plateforme web. L'expérience du spect-acteur est unique puisqu'il peut suivre son propre chemin à travers le site, selon ses envies et au fil de ses découvertes. En parcourant le webdocumentaire, l'utilisateur peut retracer la vie des Rencontres Cinélatino au fil des années: des premières éditions à aujourd'hui, il peut découvrir des interviews des fondateurs, son histoire, mais aussi l'ambiance particulière et chaleureuse autour du festival.

Entre les différentes animations, activités et événements proposés, le festival est riche en découvertes pour tous! La dimension de partage est au cœur du webdocumentaire: entre la convivialité, les anecdotes, le public et les bénévoles, les rencontres Cinélatino restent un moment familial et unique.

L'équipe du webdoc

Réalisation: avec le soutien du département Art&Com de l'Université Jean Jaurès et de l'ARCALT (Association des Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse), Angélique Aveaux, Elsa Ducros, Pauline Hambye, Emma Jarlov, Cornelia Julieva, Florence Lisle, Lara Mauvais, Léontine Mellan, Simon Pintault, David Talon. Sous la direction d'Amanda Rueda, Francisca Lucero et Nathalie Michaud. Accompagnement graphique: Nicolas Froment

UN PETIT AIR LATINO

1992. Une fête, un *Reventón*, avec le groupe Salsa Caliente, crée la tradition d'une soirée festive et musicale le samedi. Le Forum des Cordeliers est alors le cœur du festival avec expositions, débats et rencontres avec les invités. En 1996, le *Reventón* change de nom et devient la *Fiesta latina*, comme aujourd'hui. En 1998, la Cinémathèque de Toulouse, installée dans ses nouveaux locaux rue du Taur, devient le centre névralgique des Rencontres et la cour s'anime autour du Latino Bar. Les apéros-concerts apparaissent en 1999 ainsi que les démonstrations de tango. En 2005, le festival s'ouvre avec la batucada Samba Résille et un défilé qui va du Capitole à la Cinémathèque.

SAVIEZ-VOUS QUE...

... le livre d'Amanda Rueda, *L'Amérique latine en France. Festivals des cinémas et territoires imaginaires*, qui vient d'être édité aux PUM, traite en grande partie de Cinélatino?

La réflexion part d'un constat: la représentation du continent se constitue en partie sur des mythes, ceux du voyage, de l'aventure, du lointain, auxquels se greffent des élans solidaires et politiques. L'étude de l'accueil des cinématographies latino-américaines, leur traitement et leurs mises en perspective par différents festivals constitue le point d'appui de cette analyse avec un éclairage fort sur le festival de Toulouse. Le livre est nourri de documents textuels et iconographiques propres à Cinélatino. Le cinéma d'Amérique latine y apparaît dans un développement qui lie la création et la géographie, la revendication et la solidarité, l'esthétique et le politique, en mutation.

REVUE CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE
Entrevues, analyses filmiques, extrait de scénario: spéciale 30 ans.
Une publication de l'ARCALT et des PUM. Vente: à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches, Terra Nova, aux PUM.

Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinémas d'Amérique latine... et plus encore

Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine.

Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>

LA DÉPÊCHE DU MIDI



MEDIAPART.FR

LA PELÍCULA

Directeur de publication: Francis Saint-Dizier
Coordination générale: Muriel Justis

Coordination: Marie-Françoise Govin
Conception graphique et mise en page: Barbara Govin
Rédacteurs: Adeline Bourdillat, Erica Farge, Marie-Françoise Govin.

Imprimé et plié par nos soins!

Ne pas jeter sur la voie publique